

OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

César Augusto Lasso Monsalve



Date de naissance: Il est né à Manizales (Caldas), en mai 1966.

État civil : César Augusto est célibataire, mais néanmoins père de trois enfants: Liset, l'aînée, Daniel, et Mónica, née 1 mois après sa capture.

Profession: Sergent de police

Son histoire: Quand il avait 8 ans, Lasso et sa famille partirent vivre à Chinchiná. Ensuite, ils vécurent à Santa Rosa. A Santa Rosa, il fit ses études et obtint son diplôme de bachelier.

Le 18 juin 1988, âgé de 22 ans, il entre comme sous-officier dans la Police Nationale de Colombie, et sa famille part vivre à Cali, département "Valle del Cauca".

Date de capture: 01 novembre 1998.

Lieu de capture: Mitú capitale de la région du Vaupes.

Dernière preuve de vie : aucune depuis cinq ans si ce n'est par l'intermédiaire d'otages libérés.

Circonstances de sa capture: Attaque de la ville de Mitú par les FARCS.

"Au milieu de l'attaque, le sergent a levé la tête, malgré l'obscurité, pour tenter de découvrir d'où venaient les tirs qu'il essayait. Cela faisait plusieurs heures que la guérilla pilonnait le commissariat et les bâtiments alentours, ce 1^{er} novembre 1998.

Au petit matin, Lasso et une cinquantaine de ses compagnons furent capturés.

Bon vivant, ce natif de Cali, dans l'ouest de la Colombie, s'était fait remarquer dans la petite ville amazonienne comme un camarade de jeux à la bonne humeur inébranlable.

Une habitante, Ninfa, avait été séduite par le "Gordo", le "bon Gros" dont elle allait apprendre qu'elle était enceinte quelques semaines après l'attaque.

La captivité n'aurait pas entamé Lasso. Barbe et cheveux longs, il remonte le moral de ses compagnons de captivité, "ne refuse jamais rien à personne", selon un policier évadé depuis. Ses proches espèrent seulement que l'armée n'ira pas tenter une sortie militaire sanglante."

(source Libération - Michel Taille)

Le sergent vu par John Pinchao:

(extrait de son livre John Pinchao : évadé de l'enfer paru aux éditions Florent Masso en avril 2008)

- j'ai pu compter, pour m'installer [à Mitú] , sur le sergent César Augusto Lasso, un homme bon, honnête, charismatique, toujours disposé à aider sans rien demander en retour. (p.40)

- Mon grand ami de captivité était le sergent Lasso, non seulement pour [les] détails pratiques, mais aussi parce qu'il savait me remonter le moral.

Il m'aidait à tenir le coup, comme il aidait la plupart des prisonniers.

Cet homme n'a jamais refusé de donner un coup de main à ses codétenus. (p.84)